

journaux anglais non catholiques de même que les journaux de langue française peu recommandables, et y introduire les journaux dévoués à la cause franco-canadienne et catholique.

Mgr Charlebois a certes institué là une œuvre nécessaire à notre époque.

VARIÉTÉS

BELLE LETTRE D'UN MISSIONNAIRE

Le Révérend Père Pascal, capucin, Missionnaire Apostolique à Harar, écrivait il y a quelques mois, à un prêtre de Québec. Les amis et confrères du Révérend Père missionnaire liront avec bonheur et édification cette belle lettre remplie d'esprit apostolique.

Je suis honteux en voyant l'année finir, mais honteux sans me sentir coupable. Simplement je rougis d'être obligé comme chaque année de vous faire des excuses : mes vœux vous arrivent toujours vers la fin de janvier. Pour moi, octobre, novembre et décembre se passent d'habitude à voyager au loin, à la visite de nos chrétientés, et ma correspondance en pâtit nécessairement.

La promenade est intéressante ; il fait si bon au cœur du missionnaire voir le royaume de Notre-Seigneur s'étendre petit à petit ; voir les chrétiens devenir de plus en plus nombreux ! Quand à la fin d'une longue course à mulet, que le corps est à peu près rompu, on aperçoit une de nos églises rondes, avec le village chrétien qui se groupe autour ; on oublie et la fatigue du corps, et l'ardeur du soleil, et la poussière du chemin, pour rendre grâce à Dieu qui fait ainsi lever les belles moissons d'âmes.

Cette année j'ai séjourné un peu plus longuement dans une de nos plus anciennes chrétientés, chez un confrère qui fut mon compagnon d'ordination à Ottawa. Cela me rappelait très fort la paroisse canadienne. Le dimanche, l'église se remplissait de chrétiens quelques-uns venus de très loin, comme au Canada ; et comme au Canada aussi, les hommes n'étaient pas moins nombreux que les femmes. Comme au Canada encore les ciboires se vident vite ; les saintes hosties séjournent peu au tabernacle ; un bon groupe de chrétiens viennent chaque jour chercher leur pain quotidien à la Table-Sainte. Aussi, voyez comme cette réception fréquente de l'Eucharistie a développé l'esprit chrétien dans cette population. Je n'ai pas voulu partir de cette Station sans amener quelques enfants pour le petit Séminaire. La chose ne nous paraissait pas très facile, vu l'attachement excessif que les indigènes ont pour leurs enfants. Cependant, il suffit de parler à quelques parents pour qu'aussitôt j'aie pu réunir un